

La lozite minéral constituant des laves des volcans modernes

Autor(en): **Brun, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische mineralogische und petrographische Mitteilungen
= Bulletin suisse de minéralogie et pétrographie**

Band (Jahr): **4 (1924)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-6402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Iozite minéral constituant des laves des volcans modernes.

Von *Albert Brun.*

La Iozite est le protoxyde de fer libre. Ce minéral est souvent très abondant dans les laves ferrugineuses fraîches.

Il se forme en général par séparation au moment où les feldspaths commencent à cristalliser.

Tout d'abord il se crée une zone sombre autour du cristallite de feldspath, puis peu à peu les granulations de l'Iozite deviennent de plus en plus distinctes.

Ces granulations ne sont jamais bien grosses. En général elles se présentent sous forme de grains de forme carrée dont le diamètre n'a guère plus d'un centième de millimètre de côté, rarement plus.

Ces grains sont absolument opaques. Ils sont fortement magnétiques et magnéti-polaires.

Il n'est donc pas étonnant qu'ils aient été confondus avec la magnétite et les titanomagnétites.

Le procédé de séparation de ce minéral et son analyse sont décrits dans les Archives des Sciences Physiques et Naturelles Genève, fascicule d'août 1924.

La Iozite titre en général de 85 à 98 pour cent de protoxyde. Il y a un peu de titane.

Les procédés de dosage permettent de séparer la crichtonite (ilménite), la magnétite et la Iozite.

L'on peut aisément connaître combien de chaque minéral se trouve dans la roche. Les rapports de ces trois minéraux entre eux sont assez variables. La Iozite n'existe pas toujours et souvent des laves riches en fer n'en contiennent pas; d'autres parfois sont vraiment très riches et le 40 à 50 % du fer total de la lave peut être sous la forme de protoxyde libre.

Evidemment cette notion nouvelle en pétrographie devra être prise en considération dans les travaux futurs.

Du reste, vouloir introduire le fer dosé, qui ne peut être ni magnétite ni crichtonite, dans les silicates, est une erreur matérielle, qui n'a que trop duré.

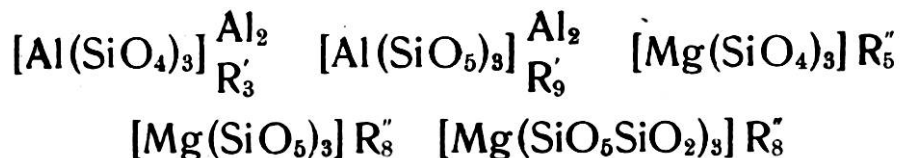
Si la pétrographie veut faire des progrès elle doit absolument revenir aux méthodes préconisées par Fouqué; savoir l'étude des minéraux isolés. Mais ce travail est pénible et l'on se contente des analyses brutes. Et ainsi la science piétine sur place et n'avance absolument pas.

L'immense quantité des analyses globales effectuées finit par n'avoir plus la signification que d'un catalogue sans aucune signification génétique.

Über die schwedischen Manganophylle.

Von *J. Jakob*, Zürich.

An Hand von acht chemischen Analysen und deren Berechnung zeigt sich, daß sich die Glimmer (in diesem speziellen Fall die Manganophylle) auf einige wenige Teilmoleküle zurückführen lassen, die in einfachen rationalen Verhältnissen zueinander stehen. Solche Teilmoleküle sind:



Als Zahlenverhältnisse wurden gefunden: 1 : 2; 2 : 3; 1 : 1; 3 : 2; 2 : 1. Da sich noch eine feinere Gliederung zu erkennen gibt, sind diese Verhältnisse wohl zu erweitern, es sind zum Beispiel häufig die Zahlen

5 : 4 : 1 und 3 : 4 : 2

zu erkennen. Eine ausführliche Arbeit erscheint in der Zeitschrift für Kristallographie.